

L'ADJECTIF DU FRANÇAIS : LEXIQUE ET GABARIT, SA PHONOLOGIE ET SA MORPHOLOGIE

Je souhaite démontrer que l'adjectif du français est organisé selon une typologie quadripartite, qui a le mérite d'expliquer les féminins et les liaisons problématiques dans un schéma régulier :

Consonne finale latente du masculin	Trait final latent	Exemples
oui	oui	[grã] / [grät] / [gräd]
oui	non	[mešã] / [mešät] / [mešät]
non	oui	[naif] / [naif] / [naiv]
non	non	[žoli], [otoriter], [rüs]...

Elle nous amène à postuler que l'adjectif est en fait un objet incluant une racine, une consonne latente de masculin (bien connue), mais aussi un trait final latent. La représentation proposée est donc de type [V [CFLM [TFLM]]], qui peut ou ne peut pas se propager pleinement sur un gabarit restreint par la morphologie.

Une analyse de la flexion en nombre nous amène à corriger légèrement cette représentation lexicale de l'adjectif, que nous réécrivons :

$$[V_{[Fem]} [CFLM [TFLM]]] [_{PI}CFLP]$$

Cette représentation est aménagée ensuite selon des principes de valuation régis par la morphologie, qui organise aussi l'assignation gabaritique, et permet au segments de se propager ou non.

Ainsi de l'exemple suivant :

$$\begin{array}{cccc}
 [ [V \text{ grã} ]_{CFLM} [t]_{TFLM} [+Voi] ] & [ ]_{CFLP} [z] & [+/-Fem] & [+/-PI] \\
 | & | & | & | \\
 | & | & u-[_{PI} -] & i-[_{PI} -] \\
 | & u-[_{Fem}CV] & u-C & i-[_{Fem}CV] \\
 i-cons. & u-cons. & & \\
 u-C & i-C & & 
 \end{array}$$

Ainsi :

- Si l'adjectif est masculin singulier, le TFLM n'est pas valué, la CFLM non plus, et encore moins la CFLP : le seul objet propageable est /t/, ce qui en contexte de liaison donne : grã + t = [grät].
- Si l'adjectif est féminin singulier, [+Fem] value le TFLM [+voi], qui, valué pour la position C, offre un site de propagation à la CFLM. On obtient grã + t + [+voi] = [gräd].
- Si l'adjectif est masculin pluriel, le TFLM n'est pas valué, la CFLM ne peut donc pas se propager ; tandis que [+PI] value la CFLP, mais celle-ci reste non-propagée jusqu'à contexte propice (à savoir contexte de liaison). On obtient alors grã + (z) = [grã(z)].
- Enfin, si l'adjectif est à la fois féminin et pluriel, le TFLM et sa CFLM sont valués et réalisés, ET la CFLP est valuée et propageable. On obtient grã + t + [+voi] + (z) = [gräd(z)].

Il faut néanmoins admettre que les objets présents dans la structure phonologique sont régis par des principes morphologiques, en l'occurrence de flexion (genre et nombre en français ; mais dans d'autres langues comme en allemand, aussi lors de la flexion casuelle).

Cela suppose également que les traits de voisement et non-voisement ont en français un rôle morphologique. Reste encore à définir dans quelle mesure ce rôle influence la grammaire, et s'il peut-être étendu à d'autres langues.

### Bibliographie non-exhaustive

- BENDJABALLAH, Sabrina, 2011. *La Grammaire des Gabarits*. Habilitation à Diriger des Recherches, Université Paris-Diderot.
- BONAMI, O. et TSENG, J. 2008. « La modélisation de la liaison en HPSG », réunion PHONLEX, 4 avril 2008.
- BONAMI, Olivier et Gilles BOYE. 2005. « Construire le paradigme de l'adjectif », in *Recherches Linguistiques de Vincennes* 34 : 77-98.
- BONAMI, O., BOYE, G. et TSENG, J. 2005. « Sur la grammaire des consonnes latentes », *Langages* 158, pp. 89-100.
- BONAMI, O., BOYE G. et TSENG, J. 2004. « An integrated Approach to French Liaison », in G. Jäger et al. (eds), *FGNancy: Proc. of Formal Grammar 2004*, pp. 29-45. Nancy.
- BRANDAO de CARVALHO, J., SEGERAL, Ph. et SCHEER, T. 2008. *Lenition and Fortition*, edited by J. Brandão de Carvalho, T. Scheer & Ph. Ségéral, 1-8. Berlin: Mouton de Gruyter.
- DURAND, J. 2005. « Les primitives phonologiques : des traits distinctifs aux éléments », in Nguyen, N., Wauquier-Gravelines, S. & Durand, J. (Eds.), *Phonologie et phonétique : forme et substance* (pp. 63-93). Paris: Hermès.
- HULST, Harry van der, 2006. « Dependency Phonology » in *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, 2. éd., vol. 3. Pp. 451-465.
- KAYE, J., LOWENSTAMM, J. et VERGNAUD, J.-R. 1988. « La structure internes des éléments phonologiques : une théorie du charme et du gouvernement », in *Recherches Linguistiques de Vincennes* 17, pp. 109-134.
- LOWENSTAMM, Jean. 2012. « Feminine and gender, or why the 'Feminine' profile of French nouns has nothing to do with gender », in *Linguistic Inspirations. Edmund Gussmann in memoriam*, Eugeniusz Cyran, Henryk Kardela, and Bogdan Szymanek (eds.), Wydawnictwo Katolicki Uniwersytet Lubelski, Lublin, pp. 371-406.
- LOWENSTAMM, J. 2010. « Derivational Affixes as Roots (Phasal Spellout meets English Stress Shift) ». Ms., LLF.
- LOWENSTAMM, J. 2007. « On Little n, ROOT, and Types of Nouns », in *The Sounds of Silence: Empty Elements in Syntax and Phonology*, eds. Jutta Hartmann, Veronika Hegedus, Henk van Riemsdijk. Amsterdam: Elsevier.
- LOWENSTAMM, J. 2005. « The loud noise of n », Handout of seminar given at the *Sounds of Silence Conference*, Tilburg University, October 2005.
- LOWENSTAMM, J. 2003. « À propos des gabarits ». *Recherches Linguistiques de Vincennes* No 32.
- LOWENSTAMM, Jean. 2000. « The Image of a Segment », in *Naturally ! Linguistic Studies in Honour of Wolfgang Ulrich Dressler Presented on the Occasion of his 60th Birthday* C. Schaner-Wolles, J. Rennison, F. Neubarth (eds.) Rosenberg & Sellier, Torino.
- LOWENSTAMM, J. 1996. « CV as the Only Syllable Type », in *Current Trends in Phonology Models and Methods*, Jacques Durand & Bernard Laks (eds.), European Studies Research Institute, University of Salford, pp. 419-442.
- PESETSKY, David, and Esther TORREGO, 2004. *The Syntax of valuation and the interpretability of features*. ms. MIT.
- PICALLO, M. Carme. 2008. *On Gender and number*, ms. Universitat Autònoma de Barcelona
- PICALLO, M. Carme. 2007. « Gender and Number in Romance », in *Lingue e linguaggio* VII (1) : 47-66.
- SCHEER, Tobias. A paraître. « Le squelette, le double flottement et les noyaux vides », *Festschrift pour Pierre Encrevé*, edited by Olivier Baude & Michel Fornel.
- SCHEER, T. 2004. *A lateral theory of phonology*. Vol 1: « What is CVCV, and why should it be ? », Mouton de Gruyter, Berlin.
- SCHEER, T. 1998. « La structure interne des consonnes », in *Langages et Grammaire II-III, Phonologie*, éd. Patrick Sauzet, Paris, Université Paris 8, pp. 140-172.